

St-Constant
19 septembre 2005

Montérégie

6211-06-075

Commission pour le projet de l'autoroute 30.
À qui de droit.

A la lumière des journées d'information tenues dernièrement pour les audiences publiques du tronçon Jean-Leman en vue du parachèvement de l'autoroute 30, je me sens obligé de vous faire part de mon total désaccord pour ce tronçon.

Je constate vraiment que le tronçon Jean-Leman est indissociable du reste du parachèvement de l'autoroute au sud. Suite à l'écoute des intervenants, cette construction est une agression environnementale. Un boisé riche en espèces fauniques, en milieux humides sera saccagé. Cependant, ce qui me bouleverse davantage c'est la destruction immédiate d'une vingtaine d'hectares d'excellentes terres agricoles et la destruction éventuelle inévitable de plus de 500ha de sols fertiles. Cette destruction a pris de l'ampleur avec l'intervention de la ville de Candiac qui a accaparé la période d'information pour la promotion d'un 3^{ème} tracé (rejeté par le MTQ) et qui est deux fois plus destructeur pour les terres agricoles encore.

Lorsqu'on nous affirme que le développement durable est une priorité pour le gouvernement, comment voulez-vous que j'y croie quand il enclenche un projet d'autoroute 30 en pleine zone agricole et qu'il y a toujours l'opportunité sur la 132 avec uniquement 5km restant ?

Le tronçon Jean-Leman est inutile puisque la 30 est déjà construite jusqu'à la 15. Nous sommes fatigués de payer une 2^e fois quand tout ce qui a été exproprié pourrait servir. Aussi les expropriés de la 132 l'auraient été inutilement ! Le calcul des dommages psychologiques sont trop souvent oubliés et le gaspillage de fonds publics honteux. Je considère que cette 30 vous pouvez la construire sur une route déjà existante. Ainsi vous pourriez épargner des centaines d'arpents de terres agricoles parmi les meilleures au Québec. N'oublions pas que la superficie cultivée a diminué de 15% au Québec en 30 ans. Plusieurs groupes s'en inquiètent et nous, que faisons-nous ? La plus grande menace à la survie de l'humanité est la croissance démographique parce que la terre ne pourra subvenir aux besoins.

Je ne suis âgé que dans la vingtaine et déjà je constate que plus jamais je ne pourrai aller me promener aux abords de la terre de mes ancêtres pour admirer à chaque printemps les chevreuils, les boisés et entendre le silence de la nature. Cette terre qui m'a permis de gagner mes études.

« La TERRE ne nous est pas léguée par nos ancêtres. Elle nous est PRÉTÉE par nos petits-enfants. » (Proverbe amérindien)

Merci pour votre lecture et pensez aux conséquences sur la nature d'un tel projet.

Noel Bourdeau

A handwritten signature in black ink, reading "Noel Bourdeau". The signature is written in a cursive style with a long horizontal flourish underneath the name.